**La première Journée canadienne pour l’élimination de l’hépatite virale, 11 mai,
invite le gouvernement à agir maintenant pour atteindre l’objectif de l’OMS d’ici 2030**

**Ottawa (ON), 28 avril 2022 –** Une coalition d’organismes des quatre coins du Canada demande aux gouvernements d’établir des objectifs et d’appuyer des changements cruciaux de politiques afin de respecter l’engagement du Canada auprès de l’Organisation mondiale de la santé (OMS) : éliminer l’hépatite virale en tant que menace pour la santé publique d’ici 2030.

Le mercredi 11 mai, Action Hépatites Canada, le Réseau canadien sur l’hépatite C, le Réseau canadien du VHB, la Fondation canadienne du foie et l’Association canadienne pour l’étude du foie souligneront à Ottawa la première Journée canadienne pour l’élimination de l’hépatite virale.

« La Journée canadienne pour l’élimination de l’hépatite virale vise à éduquer les gens et à faire valoir la nécessité de politiques favorisant l’élimination de l’hépatite virale en tant que menace pour la santé publique d’ici 2030 », déclare Jennifer Nebesky, présidente et directrice générale de la Fondation canadienne du foie. « L’élimination est à portée de main, mais le sentiment d’urgence et la volonté politique semblent faire défaut. »

L’hépatite B et l’hépatite C comptent parmi les maladies infectieuses les plus néfastes, au Canada – tant en années de vie perdues qu’en coûts pour notre système de santé. On estime que 230 000 personnes vivent avec l’hépatite B, au Canada, et 200 000 autres avec l’hépatite C. Non traitée, l’hépatite virale peut causer des dommages au foie, le cancer et même la mort. L’hépatite C est guérissable lorsque diagnostiquée, mais jusqu’à la moitié des personnes vivant avec une hépatite C chronique au Canada ne sont pas au courant de leur infection. Quant à l’hépatite B, qui peut être prévenue par un vaccin, elle peut être traitée mais elle est la principale cause de cancer du foie.

L’équité en santé est au cœur des efforts du groupe d’organismes. Les inégalités systémiques ont un impact sur l’accès à la prévention, au dépistage et au traitement – et l’hépatite virale touche de façon disproportionnée un certain nombre de populations marginalisées, comme les peuples autochtones, certains immigrants et nouveaux arrivants au Canada, les personnes incarcérées, les personnes qui consomment des drogues, les adultes plus âgés et les hommes gais, bisexuels et autres hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes.

« Nous n’avons même pas de lignes directrices nationales pour le dépistage de l’hépatite B, et les lignes directrices actuelles pour le dépistage de l’hépatite C sont basées uniquement sur le risque même si nous savons que les trois quarts des personnes qui vivent avec l’hépatite C sont nées entre 1945 et 1975. Jusqu’à la moitié de ces personnes demeurent non diagnostiquées. Le dépistage effectué uniquement en fonction des facteurs de risque perpétue la stigmatisation de l’hépatite C. Or la stigmatisation est en soi un obstacle important à l’élimination », déclare le Dr Jordan Feld, président de l’Association canadienne pour l’étude du foie et membre du Réseau canadien sur l’hépatite C. « Si vous dépistez toutes les personnes d’une certaine catégorie d’âge, vous atténuez la stigmatisation. Ce serait une façon sérieuse et réalisable pour le gouvernement de démontrer son engagement à l’égard de modèles de soins prudents et adaptés aux membres marginalisés de la société. »

Les gouvernements des provinces et territoires ont des comptes à rendre à leurs citoyens, mais le gouvernement fédéral peut avoir un impact sur les résultats en faisant preuve de leadership, d’implication active et de sentiment d’urgence, par le biais de politiques qui soutiennent l’objectif d’élimination de l’hépatite virale d’ici 2030 et permettent de s’en approcher.

« Par exemple, l’âge auquel le vaccin contre l’hépatite B est administré n’est pas normalisé d’une province canadienne à l’autre. Il peut varier, entre la naissance et l’âge de 12 ans. Mais contracter l’hépatite B en tant que nourrisson peut avoir des effets dévastateurs sur la santé tout au long de la vie. C’est pourquoi l’OMS recommande l’administration du vaccin contre l’hépatite B à la naissance », signale Carla Coffin, présidente du Réseau canadien du VHB.

« Nous l’avons vu avec la COVID, les efforts individuels ne peuvent pas enrayer une maladie virale et certains groupes seront touchés plus durement que d’autres », déclare Jennifer van Gennip, directrice générale d’Action Hépatites Canada. « Nous devons nous assurer que des politiques sont en place pour soutenir ceux et celles qui sont touché-es de façon disproportionnée par une maladie. L’élimination est à portée de main, à condition d’une action gouvernementale ciblée. »

**À propos de la coalition inaugurale de la Journée canadienne pour l’élimination de l’hépatite virale**

[Action Hépatites Canada](https://www.actionhepatitescanada.ca/) est une coalition pancanadienne de 72 organismes communautaires, qui agit pour la responsabilisation dans l’engagement du Canada à éliminer l’hépatite virale en tant que menace à la santé publique d’ici 2030. Ses partenaires dans cet effort sont la [Fondation canadienne du foie](https://www.liver.ca/fr/), l’[Association canadienne pour l’étude du foie (ACÉF)](https://hepatology.ca/), le [Réseau canadien du VHB](https://canadianhbvnetwork.ca/) et le [Réseau canadien sur l’hépatite C](https://www.canhepc.ca/fr).

Pour plus d’information sur la Journée canadienne pour l’élimination de l’hépatite virale : [www.actionhepatitescanada.ca/canhepday](file:///C%3A%5CUsers%5CJennifer%5CDownloads%5Cwww.actionhepatitiscanada.ca%5Ccanhepday)

-30-

**Personnes contact pour les médias :**

Holly Nyemkamp, Fondation canadienne du foie

hnyenkamp@liver.ca

Naglaa Shoukry, Réseau canadien sur l’hépatite C

naglaa.shoukry@umontreal.ca